

## Sudoc, sciences humaines et sciences de l'homme Aperçu(s)

*Arabesques* s'est intéressé, successivement, à la documentation en pharmacie et odontologie, puis en droit, sciences économiques et gestion, et dernièrement en sciences – Universités de technologie et INP, SICD scientifique et sections sciences de SCD... Sont concernées, dans ce 30<sup>e</sup> numéro daté *avril - mai - juin 2003*, les sciences de l'homme. Vaste sujet !

Le dictionnaire indique : *Sciences de l'homme, sciences humaines*, qui étudient l'homme (ex. anthropologie, histoire, psychologie, sociologie, linguistique...) – *Le Petit Robert*. S'intitulent *sciences de l'homme*, des UFR – à Caen, Tours, Besançon... – un institut, un réseau qui regroupe des MSH – Maisons des sciences de l'homme d'Alsace, d'Aquitaine, de l'Orient et de la Méditerranée, etc. – et des Maisons de la recherche, de la ville, de l'archéologie... Voir p. 9. Et la documentation dans tout ça ? Généraliser la centralisation du catalogage au service commun de la documentation s'impose comme une évidence, à Lille III, université de «*sciences humaines, lettres et arts*» ; où l'on s'intéresse vivement à la question de la numérisation – p. 4 & 18. En Alsace, le projet documentaire de la MISHA mobilise les énergies, particulièrement au SCD de Strasbourg II. À Poitiers, on considère que les deux piliers des MSH sont la documentation et le service informatique et à Clermont-Ferrand, on est passé, en cent ans, du désir de «*faciliter les études des habitants, des professeurs et des étudiants*» à la création d'un centre technique du document. Enfin, «*trois périodiques de sciences humaines ne se trouvent qu'à Saint-Étienne*»...

Ce qui suit n'est, évidemment, qu'un aperçu – ou plutôt des aperçus – de la question de la documentation en sciences de l'homme ; une partie émergée de l'iceberg ! Nous y reviendrons.

 Sylvette.Salvit@abes.fr

# Catalogage centralisé dans une grande université

## S'SINT EVANJIL SLON SIN MATIU

êrtradui in pikar anmyinnoué par

Edouèr Paris

d'Anmyin



Centre d' Etudes Picardes de l' Université de Picardie,  
Amiens, 1988

*Le Saint Évangile selon saint Matthieu* - Traduit en picard amiénois d'après la version française de Lemaître de Sacy par Edouard Paris, d'Amiens - Londres 1863. Nouvelle édition illustrée de gravures de Rembrandt, réalisée par le Centre d'études picardes de l'Université de Picardie.

Lille III - Bibliothèque  
Albert-Marie-Schmidt

**E**x-site pilote, le service commun de la documentation de l'Université Lille III – *Sciences humaines\**, lettres et arts – fait désormais figure de «vieux routard» du Système universitaire de documentation, le Sudoc. Au titre des effets bénéfiques de la participation à ce dernier, *Arabesques* avait déjà noté les débuts de la mise en place d'un service de catalogage centralisé pour les bibliothèques d'UFR, les BUFR.

## Réseau documentaire autour d'un outil commun

Le SCD de Lille III est en effet composé, d'une part, de la bibliothèque centrale (BC) et, d'autre part, de bibliothèques de composantes (UFR et centres de recherche), dont les fonds sont estimés à environ **250 000 volumes** (environ **500 000 pour la BC**). Ces bibliothèques sont totalement hétérogènes par leur taille, leur fonctionnement, le personnel qui y est (ou non) affecté, l'orientation de leurs fonds (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycles ou recherche), l'origine de leurs finances – crédits d'UFR,

du CNRS, etc. C'est essentiellement autour de l'informatisation de ces catalogues que le SCD de Lille III a pris vie<sup>1</sup>. En 1995, le choix du système informatisé de gestion de bibliothèques (SIGB Horizon de la société Dynix) s'est fait en concertation avec les bibliothèques de composantes et, dès 1996, **douze** d'entre elles ont été formées au format LC-Marc et au module de catalogage par du personnel de la BC. Ceci a également permis de rappeler la **nécessaire conformité aux normes** de catalogage et d'homogénéiser les niveaux de formation. Par la suite, intéressées par le signalement de leurs fonds dans un catalogue visible par toute la communauté universitaire locale, mais aussi à l'extérieur, d'autres bibliothèques ont souhaité tenter l'expérience. **Vingt-deux bibliothèques** ont aujourd'hui la totalité ou une partie de leurs fonds présents dans **Horizon – 129 000 titres, 148 000 exemplaires**. Les dix nouvelles bibliothèques qui sont entrées en jeu, depuis 1996, ont elles aussi, chacune à leur tour, bénéficié d'une formation assurée par du personnel de la bibliothèque centrale.

## Début du catalogage centralisé

La présidence de l'université a souhaité que le service traitant les commandes et la réception des ouvrages des bibliothèques d'UFR emménage au sein de la bibliothèque centrale. Dans le même temps, le SCD de Lille III était choisi comme site pilote pour l'expérimentation du Système universitaire de documentation. En septembre 2001 était créé à la BC un poste de BAS (bibliothécaire adjoint spécialisé) obtenu en raison de l'effort particulier de coopération fourni par la BC envers les bibliothèques de composantes. Ce poste, entièrement consacré aux bibliothèques d'UFR, était la dernière condition nécessaire pour permettre la mise sur pied d'un début de catalogage centralisé. Le poste de BAS est affecté à 80 % au catalogage centralisé, le reste étant dévolu à des tâches d'administration de la base des bibliothèques de composantes – entre autres, saisie de PPN (Pica Production Number) dans les notices qui n'en ont pas pour préparer la remontée des exemplaires, projet pour lequel le SCD est site pilote, et la reprise des données des BUFR dans le Sudoc. Comme il n'était pas question de forcer le mouvement, l'opération a démarré sur la base du volontariat. **Cinq BUFR** se sont portées volontaires<sup>2</sup> ; les bibliothèques de centres de recherche, dont les commandes et la réception d'ouvrages ne sont pas centralisées, ont pour l'instant été exclues de l'opération pour des raisons d'organisation matérielle et de comptabilité distincte. Plus de 1 500 titres, d'octobre 2001 à octobre 2002, ont ainsi été catalogués dans le Sudoc pour quatre de ces cinq BUFR. La spécialisation de leurs fonds pouvait faire craindre un taux de création très élevé, or le taux de recouvrement est excellent, ce qui est explicable entre autres par la présence des CADIST (Centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique) dans le Sudoc et par la richesse complémentaire des bases externes accessibles via Z39.50 : 3,6 % seulement de créations ex-nihilo (notices ne se trouvant ni dans le Sudoc, ni dans les bases externes).

En 2003, deux nouvelles bibliothèques, ont décidé de se joindre à l'opération : celle du **département d'études musicales** de l'UFR Arts et culture et celle de l'UFR des **langues étrangères appliquées** – LEA. Par ailleurs, une **politique de rétroconversion des catalogues des BUFR** a été initiée en octobre 1997 avec la création de deux postes de BAS contractuels, recrutés et formés par la BC, initialement payés par l'université mais aujourd'hui par la bibliothèque centrale. Ces contractuels effectuent le catalogage rétrospectif directement dans le SIGB.

## Une évidence


Mais devant le nombre très important de créations qu'ils sont amenés à faire (70 %) et le taux également très élevé de créations en catalogage courant non centralisé (70 %), une évidence s'impose : **généraliser le catalogage centralisé pour les BUFR**, tant pour le catalogage courant que rétrospectif, offrirait d'énormes avantages.

1. **Le taux de publications-prairial.fr/arabesques/index.php?id=3783** de façon remarquée.
2. Cela permettrait de ne plus avoir une grande base, à travers le réseau de bibliothèques, la diminution du nombre de catalogueurs intervenant en catalogage dans cette base.
3. Cela permettrait aux responsables des bibliothèques de composantes de se **libérer du temps** pour se consacrer à d'autres projets plus en rapport avec les aspects les plus pointus de leurs disciplines – formations spécialisées à destination des usagers, mise en place de sites web, etc.
4. Cela assurerait une **meilleure lisibilité** de la richesse de leurs fonds.

5. Cela faciliterait la **conversion des bases** en Unimarc, ce qui implique un lourd travail de formation pour les personnels de bibliothèques de composantes qui, pour certains d'entre eux, n'ont aucune formation bibliothéconomique de base.

En revanche, il est évident que cela aurait pour inconvénient de surcharger encore davantage le **travail des coordinateurs** : travail de vérification quotidien du catalogage courant, des notices reçues à la suite des fusions dans le Sudoc et qui présentent parfois des erreurs manifestes – éditions différentes, notices multivolumes qui écrasent des notices individuelles et inversement, ou tout simplement amélioration conséquente de la qualité de ces notices, etc. Et cela ne pourrait surtout pas être réalisé sans moyens humains et financiers. Le coût du catalogage centralisé est en effet à la charge de la bibliothèque centrale et il faudrait que la BUC dispose par ailleurs d'un ou deux postes supplémentaires de BAS pour pouvoir mettre en place un catalogage centralisé généralisé et satisfaisant pour toutes les bibliothèques de composantes.

S. Demange-Marchal

 Sophie.Demange@univ-lille3.fr

F. Tayara

 Francoise.Tayara@univ-lille3.fr

SCD de Lille III

Sophie Demange-Marchal

SIGB Horizon

☎ 03 20 41 70 25

Françoise Tayara

coordinatrice pour le Sudoc


☎ 03 20 41 70 33


1 Cf. *Arabesques* n° 14 avril - mai - juin 1999

2 Les BUFR d'anglais, d'études germaniques et scandinaves, de philosophie, de langues et cultures antiques et de lettres modernes.

Philippe Rousseau, président de l'Université Lille III – Charles-de-Gaulle – Sciences humaines, lettres et arts

Jean-Paul Chadourne, directeur du service commun de la documentation

SCD  <http://www.scd.univ-lille3.fr/scd.html>

 Avenue du Pont-de-Bois BP 99 - 59652 VILLENEUVE D'ASCQ CEDEX

### \* Sciences humaines

À Lille, sous forme d'un GIS, groupement d'intérêt scientifique, en cours de constitution, « en application des orientations ministérielles inscrites dans le programme "réseau des Maisons des sciences de l'homme" et ainsi que dans le cadre du contrat de plan État/région 2000-2006 », la *MSH- Institut international Érasme* en projet – <http://www.msh-reseau.prd.fr> – doit fédérer le CNRS et les sept universités régionales, à savoir l'Université d'Artois, la *Fédération universitaire polytechnique de Lille* – « La Catho » –, Lille I, Lille II, Lille III, l'Université du Littoral-Côte d'Opale et celle de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis.

L'Institut international Érasme a pour objectif de valoriser le potentiel de la recherche du Nord-Pas-de-Calais, dans le domaine des **sciences humaines**. Il est principalement centré sur trois thématiques :

« **Cognition, comportements, éducation** »

« **Théories, pratiques, méthodologies** »

« **Traditions, identité, échanges** ».

Il partage avec l'Institut fédératif de recherche sur les économies et les sociétés industrielles, l'IFRESI, deux thématiques « **Éthique, action publique, santé** » et « **Société de l'information et de la communication** ».

L'accent est mis sur la structuration transversale et la dynamique de la recherche, dans le cadre d'une interdisciplinarité et d'une internationalisation des programmes.

Anne-Sophie Dammaréty-Forbras ✉ [forbras@univ-lille3.fr](mailto:forbras@univ-lille3.fr)  
☎ 03 20 41 67 34 📠 64 60



Le Palais universitaire, conçu par l'architecte Otto Warth et inauguré en octobre 1884, est le bâtiment principal de tout un campus organisé autour de jardins et qui constitue à l'heure actuelle le vieux campus, partagé par l'UMB et l'ULP.

Dans sa décoration intérieure, notamment la cour principale (improprement nommée aula), l'architecte a utilisé un vocabulaire nettement inspiré de la Renaissance italienne (Palladio) combiné avec des peintures de style pompéien. Facade principale du Palais universitaire avec la devise « LITTERIS ET PATRIAE » et le groupe restauré en 2002 d'Athéna et les arts.

Photo Miléna Perraud

### Universités alsaciennes

Université de Haute-Alsace – UHA  
Strasbourg I – Louis-Pasteur – ULP  
Strasbourg II – Marc-Bloch – UMB  
Strasbourg III – Robert-Schuman – URS

**UHA « Le cap des 8 000 ! [...] 8 025** étudiants dans une université pluridisciplinaire implantée à Mulhouse et Colmar. [...] Les inscriptions témoignent d'une parité entre les hommes et les femmes... »

**ULP « 17 121** étudiants en [...] santé : chirurgie dentaire, médecine, paramédicale, pharmacie ; sciences et technologies : astronomie, biologie, biotechnologie, chimie, électronique, environnement, géosciences, informatique, mathématique, mécanique, physique, technologie ; sciences de l'homme et de la société : communication scientifique, géographie, psychologie, sciences de l'éducation, économie et gestion. [...] On note une quasi-parité entre les hommes et les femmes... »

**UMB « 12 861** étudiants en [...] langues, lettres, histoire, arts, philosophie, sciences du sport, théologie... [...] Les inscriptions des femmes (en pourcentage) sont en diminution... »

**URS « 8 736** étudiants en [...] sciences juridiques, politiques et administratives, sciences commerciales et de gestion, sciences technologiques, sciences humaines et sociales. [...] La légère prédominance féminine s'accroît et gagne tous les cycles... »  
Cf. *Dossier de presse : inscription des étudiants des quatre universités alsaciennes*, jan. 2003

### \* Sciences humaines

Typologie des universités - Cf. carte dans le n° 26 d'*Arabesques*. Source : « MEN - centre de documentation de la DPD » – MJENR. *Dominante lettres/sciences humaines* : Bordeaux III - Grenoble III - Lille III - Montpellier III - Lyon II - Nancy II - Rennes II - Strasbourg II - Toulouse II - Paris III - IV - VIII - X.

